Cahiers québécois de démographie

Che-Alford, Janet. *Population Profile of China/Profil démographique de la Chine*. Toronto, Thompson Educational Publishing, Inc., conjointement avec Statistique Canada et le Centre d'édition du Gouvernement du Canada, 1990, viii, 167 pages.

Jacques Henripin

Volume 20, numéro 1, printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010082ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010082ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Henripin, J. (1991). Compte rendu de [Che-Alford, Janet. *Population Profile of China/Profil démographique de la Chine*. Toronto, Thompson Educational Publishing, Inc., conjointement avec Statistique Canada et le Centre d'édition du Gouvernement du Canada, 1990, viii, 167 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 20(1), 194–196. <https://doi.org/10.7202/010082ar>

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1991

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

CHE-ALFORD, Janet. — *Population Profile of China/Profil démographique de la Chine*. Toronto, Thompson Educational Publishing, Inc., conjointement avec Statistique Canada et le Centre d'édition du Gouvernement du Canada, 1990, viii, 167 p.

Le but de cet ouvrage très bien présenté est simple et modeste : offrir un choix de tableaux, de graphiques et de cartes

géographiques sur les caractéristiques principales de la population de la Chine, d'après le recensement de 1982. Les informations les plus simples sont données pour l'ensemble du pays et chacune des 29 unités administratives (provinces, régions autonomes et très grandes municipalités); mais on ne trouve les distributions croisées (âge, sexe et état matrimonial par exemple) que pour le pays entier.

Il s'agit principalement de présenter des statistiques et non d'analyser les phénomènes démographiques. Les graphiques (bâtons ou disques segmentés) servent surtout à illustrer ce qui est déjà dans les tableaux, parfois à transformer les fréquences absolues en pourcentages. Les cartes géographiques en couleurs montrent bien l'hétérogénéité de ce pays qui réunit plus d'un cinquième de la population mondiale; elles sont parfois superflues, particulièrement lorsqu'un phénomène varie peu d'une région à l'autre.

L'auteur présente au début la définition des termes employés, en s'inspirant des documents chinois. On constate facilement que la Chine, à ce point de vue, s'aligne sur la norme mondiale. Deux singularités n'apparaissent qu'à propos de la population active : a) le recensement de 1982 compte comme actifs les travailleurs bénévoles (p. 6); b) d'autre part, la Chine n'a pas de chômeurs, comme chacun le sait, elle n'a que des travailleurs en attente d'emplois; ils sont classés parmi les inactifs. Signalons aussi que l'auteur ne nous parle pas de la «force de travail», naguère si chère aux marxisants.

L'ouvrage se divise en neuf chapitres. Les cinq premiers couvrent les caractéristiques habituelles : sexe, âge et état matrimonial; ménages et familles; niveau d'instruction (on dit «éducation» dans le texte français); population active suivant la profession et l'industrie et population inactive suivant les raisons de cette inactivité; enfin, fécondité. Signalons qu'on a interrogé les femmes sur les enfants qu'elles avaient mis au monde, sur le nombre des survivants, de même que sur les naissances éventuelles survenues en 1981. Comme ces naissances sont classées suivant l'âge de la mère, on pourrait estimer des taux de fécondité par âge, mais le calcul n'est pas fait. Les quatre derniers chapitres concernent des sous-populations particulières : les femmes, les plus de 60 ans, les jeunes de 15-24 ans et les minorités ethniques.

À l'occasion, ces diverses caractéristiques sont combinées à l'âge et au sexe; ce n'est malheureusement pas toujours le cas et l'on souhaiterait parfois qu'un graphique ou une carte soit

remplacé par un tableau de ce genre, ou encore par un tableau donnant des taux d'activité par âge et sexe.

Chaque chapitre comprend un court texte sans prétention, qui place les informations relevées en 1982 dans leur contexte historique. À propos des personnes âgées, par exemple, l'auteur fait remarquer la succession de bouleversements qu'ont connus les septuagénaires chinois : renversement de la dynastie Qing, vieille de deux siècles et demi; proclamation de la première république en 1911; combats entre communistes et nationalistes depuis 1921, puis invasion des Japonais (1937-1945); création de la République populaire en 1949, suivie du «grand bond en avant» (1958), de la famine (1959-1962), de la Révolution culturelle (1965-1976) et finalement d'un certain assouplissement du régime économique.

On trouvera, derrière les nombres et les figures, les traits surprenants de cette société colossale. Cinquante-cinq minorités ethniques (la plus forte compte 13 millions d'habitants) vivent avec 937 millions de Han. Les femmes forment 44 % de la population active, mais près de la moitié sont illettrées et elles n'occupent que 10 % des postes de directeurs ou d'administrateurs.

Cet ouvrage a été fait en étroite collaboration avec Statistique Canada et l'on retrouve ici la qualité habituelle des travaux de cet organisme, y compris les publications destinées à un large public. Cela prouve qu'il n'est pas indispensable de se livrer aux bouffonneries qu'on trouve parfois. La traduction française est excellente, parfois un peu libre. Mais on trouve encore l'inévitable «totalisation» (en français !), pour traduire le «tabulation» anglais (au lieu du si simple «tableau»). D'où peut bien venir cette bizarrerie, qui singularise les statistiques canadiennes comme la police montée les cartes postales ?

Jacques HENRIPIN